



Paris, le 14 novembre 2017

**Rencontre d'une délégation de l'APBG
Par la mission de concertation sur le lycée général et technologique et le
baccalauréat**

Pour le développement des biosciences et des géosciences dans l'enseignement français

Personne ne doit ignorer que les Sciences sont au cœur des enjeux environnementaux, sociaux et économiques actuels, enjeux capitaux pour l'avenir de notre pays.

Aujourd'hui, les sciences de la vie et de la Terre assurent la présence des biosciences et des géosciences dans les programmes de l'enseignement secondaire français. Ces deux domaines constituent un support majeur pour les emplois de demain et représentent une part importante dans les secteurs :

- de l'alimentation et de l'agriculture, premier secteur d'exportation de notre pays ;
- des biotechnologies et des nanotechnologies ;
- de la santé et en particulier de la recherche médicale ;
- de l'environnement, pour la connaissance et le maintien de la qualité des milieux et de la vie ;
- des géosciences tant en ce qui concerne la prospection, l'exploitation que la gestion des ressources naturelles.

Pour toutes ces raisons, les sciences de la vie et de la Terre doivent être présentes dans l'ensemble du cursus secondaire général et technologique en tant que discipline scientifique à part entière. Par l'objet de leur étude et leur méthodologie, les SVT contribuent largement à l'attractivité des Sciences vis-à-vis des jeunes en recherche d'orientation et de débouchés. Développer un tel enseignement, solide et formateur, permettra à la France de conserver sa position d'avant-garde au sein de l'Europe.

La culture scientifique est indispensable pour former et informer le citoyen de demain. C'est un projet politique majeur que de surmonter les méfiances vis-à-vis de la recherche fondamentale et appliquée. Les SVT, de par leurs implications sociétale et individuelle, ont une place de premier plan à jouer dans cette culture pour tous les élèves.

Voilà pourquoi, l'Association des Professeurs de Biologie et de Géologie revendique pour la jeunesse, le maintien et le développement des horaires actuels et des pratiques expérimentales des SVT, dans les filières générales S, L et ES, et dans les filières technologiques en lycée.

L'APBG demande le retour à des horaires d'enseignement convenables, et du fléchage national d'une partie horaire pour des TP en groupes restreints (18 élèves maximum), soit :

Seconde :	0,5 + (1,5)
1 ^{ère} S :	2 + (2)
1 ^{ère} ES/L :	0,5 + (1)
Terminale S :	2 + (2)
Spécialité SVT :	0 + (2)

Tout recul de la place des Sciences et en particulier des sciences de la vie et de la Terre dans la réforme du lycée engagerait une lourde responsabilité vis-à-vis de la Nation et de l'Europe

Propositions pour le baccalauréat

L'APBG est consciente de la lourdeur du baccalauréat dans sa forme actuelle. Cependant, notre association reste convaincue que seul un examen anonyme national est source d'égalité entre les élèves.

L'APBG demande le maintien en SVT d'une épreuve écrite, ainsi que de l'évaluation des compétences expérimentales (ECE) pour la série scientifique. L'épreuve d'ECE, pour un coût dérisoire, est très importante en termes de validation de formation. Rappelons, que cette épreuve a été introduite à la demande de l'enseignement supérieur.

Il est fondamental aussi que soit respecté un équilibre de durée et de coefficient entre les mathématiques, la physique-chimie et les sciences de la vie et de la Terre.

Pour les élèves ne suivant pas une voie scientifique, l'évaluation pourrait prendre la forme d'un contrôle continu.

Serge LACASSIE, président

Gilbert FAURY, secrétaire général